

# le pinceau et l'encre

cinq textes traduits

François Cheng

---

*Les peintres et les théoriciens en Chine avaient l'habitude de consigner par écrit leurs idées sur l'art pictural. Ces écrits, accumulés au cours des siècles, forment un important corpus. Si, jusqu'ici, plusieurs ouvrages ont contribué à faire connaître aux lecteurs en Occident certains textes fondamentaux, il reste toute une part inexplorée où l'on trouve des propos pleins d'intérêt, parfois nés d'intenses méditations ou d'expériences vécues. C'est dans mes échanges avec des peintres français que j'ai été amené à traduire quelques-uns de ces propos, notamment*

*ceux qui, à mes yeux, ont le mérite de ne point se rapporter à une tradition périmée, mais d'ouvrir une voie de communication proprement mystique avec le ~~Pays~~ Paysage.*

*Je dédie, en particulier, ces traductions à Jacques Hartmann, à Jean de Maisonneul, à Colette Brunschwig, à Marcel Dumont, à Lise Marie Brochen et à Michèle Katz.*

## Wang Yu (xviii<sup>e</sup> siècle)

Tout le monde connaît l'importance du *li* (« lignes internes qui structurent toutes choses ») et du *ch'i* (« souffles vitaux qui animent toutes choses »); c'est pourtant ce qu'en général on néglige. Il est essentiel que l'artiste travaille en lui-même, en son cœur et son esprit, jusqu'à ce que le *li* et le *ch'i* y atteignent rectitude et pureté. C'est alors qu'irrésistiblement, de son for intérieur, jaillit une pensée palpitante qui remplit tout l'univers créé; et du même coup, de sa main surgissent des traits chargés d'une saveur insoupçonnée et incomparable.